



Lanon Louis : Né le 20-07-1920 à Guissény ; 1947, prêtre, professeur à Pont-Croix ; 1952, vicaire à Lampaul-Guimiliau ; 1954, vicaire à Carhaix ; 1955, vicaire à Cléder ; 1963, vicaire à Douarnenez ; 1986, aumônier de l'hôpital Gourmelen ; décédé le 10-09-1993.

Étude : *Quimper et Léon*, 1993 p. 580-581.

*Extraits de l'homélie de M. l'abbé Henri Roignant, aux obsèques de M. Lanon, en ta cathédrale Saint-Corentin, le 11 septembre 1993.*

Je trouve que cet évangile des Béatitudes va bien avec la vie de Louis Lanon. Issu d'une famille paysanne tout humble de Guissény, comme beaucoup de nos familles, il est resté toute sa vie fidèle à ses origines, à ses racines. Louis Lanon, nous a quittés comme il a toujours vécu, c'est-à-dire très discrètement, à peine 15 jours d'hôpital. Certes nous avons remarqué, ses amis, que ses forces avaient décliné mais nous n'y avons pas prêté suffisamment attention. Alors Louis a lutté jusqu'au bout, sans se plaindre, sans rien dire, tant qu'il a pu tenir debout...

Beaucoup de prêtres ont sans doute mieux connu que moi Louis Lanon, pour avoir été formés par lui à la musique, au solfège et au chant au Petit Séminaire de Pont-Croix. Pour ma part je ne parlerai de Louis qu'au travers des dernières années de son ministère à Douarnenez et à Quimper. Mais ces années reflètent bien, je pense, ce qu'a été toute sa vie.

J'ai connu Louis, les dernières années d'un très long ministère à la paroisse de Douarnenez, 23 années, je crois... On le croyait inamovible !... Il fut toujours un collègue très amical, très serviable, un ami qu'on pouvait taquiner. Dans les années où il débuta à Douarnenez, toutes les grandes paroisses avaient un vicaire organiste, chargé de la musique, du chant, de la chorale. L'Abbé Lanon fut un de ceux-là, un organiste de grand talent. De ce fait il fut de nombreuses années de toutes les cérémonies ; les grand-messes, bien sûr, mais aussi les baptêmes, les mariages, les enterrements, un travail ou plutôt un art auquel il se donna de tout son cœur, avec tout son talent parce qu'il aimait l'orgue, la musique, les belles liturgies. Nous n'avons pas oublié non plus, les beaux concerts qu'il organisait tous les étés à l'église de Douarnenez. Les Douarnenistes se souviennent, quand ils parlent de l'Abbé Lanon, ils parlent de musique et d'orgue. Les Quimpérois aussi ont pu apprécier ces dernières années ses qualités de musicien en particulier à la messe du dimanche soir à la Cathédrale S'-Corentin et aussi quelquefois aux mariages et aux enterrements. Louis ne refusait jamais de rendre service, et pourtant le saviez-vous, il avait le vertige là-haut, à la tribune de l'orgue.

Chaque année il accompagnait aussi les chants du grand rassemblement du Mouvement Chrétien des Retraités à Penvillers. Il remplissait aussi avec beaucoup de soin et de sérieux sa fonction de secrétaire de la commission de contrôle des concerts de musique sacrée dans le diocèse. Et puis, Louis a eu aussi le privilège de jouer aux grandes orgues de la basilique de Lourdes et il en était très fier. Mais je ne dirai pas qu'il allait à Lourdes pour cela. Non, s'il allait à Lourdes, chaque fois qu'il le pouvait, c'est d'abord parce que la Vierge Marie tenait une grande place dans sa vie et aussi parce qu'il était proche des malades, des pauvres, des malheureux et à Lourdes, à travers l'Hospitalité Diocésaine et la Fraternité Chrétienne des Personnes Malades et Handicapées, il se sentait proche de tous ceux qui souffrent.

C'est en 1986 que j'ai le mieux perçu combien, Louis, était proche des plus pauvres. Je me rappelle le vicaire général venant timidement lui demander s'il accepterait de devenir aumônier de l'Hôpital Gourmelen. Louis ne voulait pas des honneurs, mais il trouvait là, un ministère qui lui convenait : le service des malades, des pauvres. Il a accompli sa tâche durant 7 ans auprès de tous avec beaucoup d'humilité, de simplicité, de fidélité... Il aimait nous parler de ses malades et quelquefois nous avions

du mal à la suivre quand il nous parlait de la D3, la D9 ou la D14, ces différentes salles où il côtoyait quotidiennement ses paroissiens, comme il disait. Il était très proche aussi des familles des malades qu'il rencontrait à l'occasion de leurs visites ou à l'occasion des décès. Louis avait aussi de très bonnes relations avec tout le personnel de l'Hôpital Gourmelen, toujours avec la discrétion qui convient. Je ne l'ai jamais entendu dire que du bien de tous ceux qui se dévouent quotidiennement au service des malades. Il avait pour eux tous la plus haute estime.

Louis Lanon a toujours vécu son ministère de prêtre comme un service, avec beaucoup d'humilité, une conscience remarquable, un brin d'humour aussi... et surtout une grande bonté, une grande générosité. Je suis sûr que le Seigneur lui dit aujourd'hui : « Viens bon et fidèle serviteur »... Au ciel les orgues désormais chanteront plus joyeusement encore la gloire de Dieu !

*Quimper et Léon, 1993, p. 560.*